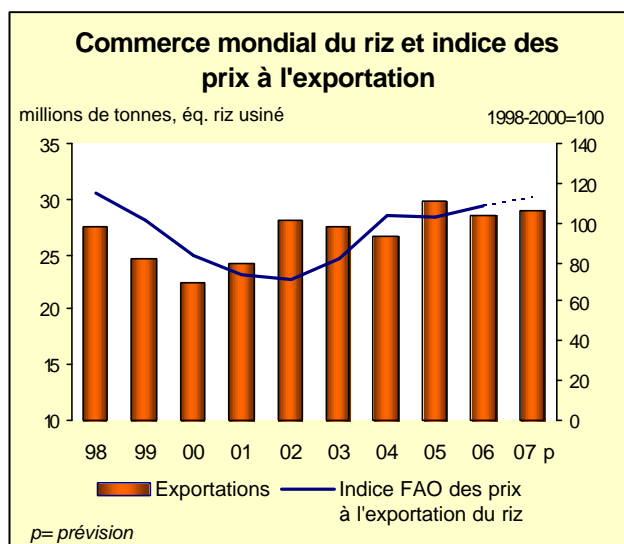




RÉSUMÉ

- Les perspectives de la **production mondiale de riz paddy en 2006** sont peu favorables en raison de prévisions négatives quant aux récoltes asiatiques frappées par des problèmes persistants de sécheresse, des inondations provoquées par les moussons et, depuis septembre, par une série de typhons. Des insectes et des maladies ont également causé des ravages. Sur la base des dernières estimations de la FAO qui étaient de 631 millions de tonnes, la production mondiale de riz paddy pourrait diminuer d'un million de tonnes par rapport à 2005.
- On estime aujourd'hui que les gains de production de riz paddy en **Asie** seront pratiquement nuls. Certains pays d'Asie, à savoir le Bangladesh, le Cambodge, l'Indonésie, la République islamique d'Iran, le Myanmar, les Philippines et le Vietnam devraient toutefois accroître leur production. En revanche, plusieurs revers pourraient compromettre la production en Inde, au Japon, dans la République démocratique de Corée, la République de Corée, la Malaisie, le Népal et la Thaïlande. En **Afrique**, les estimations indiquent une hausse probable de la production de riz paddy en raison de conditions culturales favorables dans la plupart des pays, d'un relèvement des prix et des efforts déployés pour revitaliser le secteur. Cette hausse peut essentiellement être attribuée à une augmentation de la production en Égypte, à Madagascar, au Malawi, au Nigeria et en Tanzanie, alors qu'une baisse pourrait être enregistrée en Côte d'Ivoire, au Tchad et en Mauritanie.
- En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la production pourrait connaître une hausse proche de 9 pour cent grâce au redressement enregistré à Cuba et en République dominicaine et l'expansion continue de la production mexicaine. La production pourrait toutefois diminuer au Nicaragua et au Panama. Selon les estimations actuelles, la production globale de l'Amérique du Sud a connu une contraction de 6,5 pour cent ; cette contraction est surtout imputable au Brésil et au Pérou car les autres pays ont, pour la plupart, enregistré une augmentation. Les premières estimations pour 2007 indiquent que la production pourrait encore diminuer dans la région en raison des effets de la sécheresse sur les plantations. **Dans le reste du monde**, la production devrait, en 2006, s'accroître en Australie et dans la République russe, alors qu'une baisse est attendue dans l'Union européenne et aux États-Unis.
- Selon les dernières prévisions de la FAO, **le commerce international de riz** pourrait, **en 2006**, atteindre 28,6 millions de tonnes, soit 1,2 million de tonnes de moins que les estimations pour 2005. La majeure partie de ce recul peut être attribuée à un fléchissement de la demande

d'importation en Afrique, en particulier au Nigeria. Le Bangladesh, le Cambodge, le Japon, la République de Corée, les Philippines et les Émirats arabes unis devraient également procéder à une réduction notable de leurs importations. En revanche, les expéditions vers la Chine, le Brésil, l'UE, l'Indonésie, l'Irak, la République de Corée, l'Arabie Saoudite, la Turquie et les États-Unis devraient connaître une progression. En ce qui concerne les exportations, une grande partie de la baisse des échanges commerciaux est imputable à l'Inde, la République de Corée, au Myanmar et au Vietnam.



- **Pour 2007, le commerce mondial de riz** devrait, selon les estimations actuelles, atteindre 28,9 millions de tonnes, soit 800 000 tonnes de plus que le chiffre indiqué par les premières estimations, et un peu plus que le volume d'échanges prévu pour 2006. En Asie, la Malaisie, le Népal et le Vietnam pourraient devoir importer davantage pour compenser la baisse des approvisionnements internes, alors que le Bangladesh, la République islamique d'Iran, la République démocratique de Corée et les Philippines pourraient réduire leurs importations. En Afrique, une hausse des expéditions vers la Côte d'Ivoire et la Tanzanie pourrait contribuer à mitiger la diminution de celles du Nigeria où le gouvernement a annoncé le rétablissement de l'embargo sur les importations. Dans le reste du monde, le Brésil, la Colombie, le Costa Rica et le Mexique devraient accroître leurs achats de riz en 2007, alors que le redressement de la production à Cuba pourrait se traduire par une diminution des importations de ce pays. Dans le reste du monde, l'Australie devrait accroître ses importations en 2007, ce qui pourrait également être le cas de l'UE, principalement à la suite de l'accession de la Bulgarie et la Roumanie à partir de janvier. La majeure partie de l'augmentation des échanges commerciaux prévue pour l'année prochaine peut être attribuée à la hausse des exportations de la Thaïlande qui pourrait écouler ses stocks publics considérables. De bonnes récoltes permettraient également au Cambodge, à l'Égypte et au Pakistan d'accroître leurs exportations. En revanche, les approvisionnements limités en Australie, en Inde, aux États-Unis et au Vietnam devraient se traduire par un fléchissement de leurs expéditions.
- **Les stocks mondiaux de riz** à la fin des campagnes de 2007 devraient, selon les estimations actuelles, atteindre moins de 105 millions de tonnes, soit 400 000 tonnes de moins que leur niveau d'ouverture, contrairement aux prévisions antérieures qui évoquaient une reconstitution des stocks. Parmi les exportateurs traditionnels, le Cambodge, la Chine continentale, l'Inde, le Myanmar et le Vietnam pourraient accroître leurs stocks à la fin de leurs campagnes respectives, alors que ceux-ci pourraient diminuer en Thaïlande et aux États-Unis. Du côté des importateurs, les estimations prévoient une baisse des réserves aux Bangladesh, au Brésil, en Indonésie, au Japon et dans la République démocratique de Corée en raison des maigres résultats en matière de production et de la limitation des importations. La baisse des stocks pourrait faire tomber le coefficient stocks/utilisation sur le plan mondial à 24,7 en 2007, contre 25,0 en 2006.

- **Les cours internationaux du riz** sont restés généralement fermes depuis septembre malgré l'arrivée sur le marché du riz fraîchement récolté en provenance de plusieurs pays exportateurs. Les prix à l'exportation se sont raffermis en Égypte, en Inde, au Vietnam et aux États-Unis, alors qu'ils se sont affaiblis au Pakistan et, pour un certain temps, également en Thaïlande. Ces variations ont été reflétées par l'Indice global des prix du riz qui était de 111 en octobre, est resté constant en septembre et a atteint 113 en novembre. L'indice a continué de progresser durant la première semaine de décembre, atteignant 114. Étant donné que les cultures secondaires dans les pays de l'hémisphère nord ne seront pas récoltées avant février ou mars de l'année prochaine, les cours devraient rester fermes jusqu'alors. Les cours mondiaux étant exprimés en dollars des États-Unis, la faiblesse actuelle de la devise des États-Unis pourrait contribuer à accentuer la tendance à la hausse des cours internationaux du riz.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
1998-2000 = 100					
2001	74	74	74	76	69
2002	72	73	75	67	74
2003	82	79	81	82	91
2004	104	101	110	104	96
2005	103	104	115	92	94
2005 Décembre	101	103	109	94	92
2006 Janvier	103	106	110	96	94
Février	105	108	110	101	96
Mars	106	109	110	102	96
Avril	106	109	111	101	98
Mai	108	111	113	102	101
Juin	108	112	112	101	102
Juillet	109	114	115	100	105
Août	110	116	116	100	106
Septembre	111	119	117	101	105
Octobre	111	120	115	101	103
Novembre	113	122	118	102	104
Décembre *	114	122	120	102	110
2005 Jan.-Déc.	103	104	115	92	94
2006 Jan.-Déc.	109	114	114	101	102

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.

* Une semaine seulement.